Le pain parisien est-il devenu halal?

26/06/2012 à 18h34

Nombre de boulangeries en région parisienne sont tenues par des Tunisiens. Comment cette communauté s'est appropriée l'un des symboles identitaires français. Reportage.

En France, un symbole culturel bouscule un peu plus chaque jour certaines idées reçues sur la véritable identité française: en moins de dix ans, les boulangerie-pâtisseries dans la région parisienne ont vu nombre de Tunisiens devenir propriétaires. Ils supplantent les Marocains qui avaient investi depuis une quinzaine d'années déjà ce secteur d'activités. […]

> *«Moi je n'aime pas le communautarisme. J'aurais aimé embaucher un boulanger français. Il se trouve que ça va plus vite entre Tunisiens. On est toujours en contact. On s'aide les uns les autres c'est normal», explique Taleb.*

Devenu propriétaire de deux boulangeries-pâtisseries, comme tous les jours de la semaine, son réveil sonne à quatre heures du matin. *«Peut-être que certains Français jugent ce métier trop difficile»*, s'interroge-t-il. […]

> *Autre facilité non négligeable pour Taleb, musulman pratiquant, de plus en plus de «moulins», les centres privés de vente de farine, proposent des «crédits halal». Par le biais de représentants, ces derniers proposent de rétribuer*

> *les intérêts des créances –proscrit par l'islam– sous forme de sacs de farine aux boulangers qui en font la demande*

[…] Il reste que tous ne voient pas d'un bon œil cette tendance des boulangers tunisiens en France.
Certains professionnels s'interrogent, à tort la plupart du temps, sur les statuts des employés, sur l'origine des fonds d'investissement ou encore, sur les conditions d'hygiène des établissements.
L'un de ces artisans d'origine tunisienne installé à Paris, a également pointé du doigt l'augmentation récente de la population tunisienne dans la capitale. Un constat qui reste néanmoins difficile à vérifier.

> *D'autres enfin, moins nuancés et qui critiquent cette soudaine «montée communautaire», s'indignent de voir ainsi «s'échapper» l'artisanat français. […]*

Slate Afrique